

MESSAGE PASCAL



Chers amis lecteurs,

«Christos anesti! Alithos anesti»

«Le Christ est ressuscité! Il est vraiment ressuscité!».

C'est le cri de notre foi, de notre espérance et de notre amour, que la Sainte Liturgie ne cesse de nous faire répéter durant ces solennités pascales, qui durent, dans nos traditions, quarante jours, et se renouvellent tous les dimanches de l'année.

Le mystère de Pâques est bien le centre de notre vie dans le Christ : mystère de notre participation à sa mort rédemptrice, en vue de notre participation à sa résurrection glorieuse. Car, morts au péché et à la vie de ce monde, le Seigneur nous conduit, avec Lui, par l'action incessante de son Esprit, à travers les ténèbres de notre existence terrestre, vers la Lumière, la Joie et la Paix du Père.

C'est dans cette foi, cette espérance et cet amour, que nous sommes heureux, chers fils et chers lecteurs, de vous dire nos vœux de Pâques, pour vos personnes, vos familles, votre milieu social et professionnel.

Veuille l'Esprit-Saint nous faire vivre et rayonner de plus en plus le mystère insondable du Christ ressuscité dans ses dimensions infinies et l'immensité de sa richesse. Puissiez-vous tous goûter en abondance la Joie de la Résurrection !

Notre joie pascale est, cette année encore, mêlée de cette amertume de voir la Chrétienté divisée dans la célébration du Seigneur Ressuscité. Quand donc sonnera cette heure bénie où, dans le monde entier, et de tous les coeurs chrétiens à la fois, retentira, à travers les traditions, les cultures multiples, le même cri de foi, d'espérance et d'amour : *«le Christ est ressuscité!»* ?

Nos efforts se poursuivent et rejoignent ceux de toutes les âmes de bonne volonté, en vue d'aboutir à une date commune de Pâques.

Honneur à nos fils et à nos frères d'Egypte qui ont vu se réaliser leur espoir !

Chrétiens d'Orient, nos cœurs saignent toujours du fait que le problème de Jérusalem n'a pas encore trouvé de solution, qui donne égale satisfaction aux adhérents des trois religions monothéistes qui y sont concernées.

Serait-il donc si difficile aux hommes de s'accepter, de se rencontrer, de s'aimer, dans l'unique Père de Tous ? Et un ordre socio-politique axé sur la vérité, la liberté et la justice, ne serait-il qu'un rêve pour l'homme d'aujourd'hui ?

Puissent nos frères chrétiens d'Occident prendre conscience, dans la lumière de Pâques, des valeurs humaines impliquées dans le destin et la vocation de Jérusalem.

Notre Christianisme ne sera authentique que dans la mesure où il sera un engagement pratique, avec le Christ, pour la libération de l'homme, aliéné par l'injustice, la haine, le sous-développement aux aspects multiples, l'égoïsme orgueilleux et jouisseur, en vue de sa réalisation d'enfant de Dieu, dans la solidarité, au sein de la famille du Père.

Pour ce qui nous concerne plus particulièrement, nous souhaitons que Pâques marque pour notre Eglise un renouvellement spirituel authentique, dans une plus grande fidélité à la foi de nos Pères et un plus profond attachement à nos traditions orientales.

A nos chers frères dans l'épiscopat, à nos bien-aimés prêtres, religieux, religieuses et fidèles, répandus à travers le monde, nous clamons de toute notre âme, dans un dévouement entier envers tous, nos vœux de Pâques : «*Christos anesti ! Le Christ est ressuscité !*».

C'est dans cette lumière de Pâques, que nous assurons tous nos chers fils et lecteurs, où qu'ils se trouvent, de notre amour, de notre communion profonde à leurs problèmes et à leurs joies dans le Seigneur mort et ressuscité, pour que tous les hommes aient la Vie.

«Hier, j'étais enseveli avec Toi, ô Christ; aujourd'hui, je me réveille avec Toi, qui ressuscites. Hier, j'étais crucifié avec Toi; glorifie-moi Toi-même, avec Toi, ô Sauveur, dans ton Royaume». (St Jean de Damas, 3e ode du Canon de Pâques).



Maximos V

Patriarche

Les Myrophores entendirent l'Ange leur dire : «Celui qui vit dans la lumière éternelle, comment Le cherchez-vous, tel un homme, parmi les morts ? Voyez les bandelettes funéraires ; courez et annoncez au monde que le Seigneur est ressuscité, ayant fait mourir la mort, car Il est le Fils de Dieu, qui sauve le genre humain.

(Hypacoï du Jour de Pâques)